



# Diagnostic PNR

---

VOLET PROSPECTIVE/PROPOSITIONS



SEPTEMBRE 2021

## Table des matières

<b>1. Problématiques et bilan Opportunités / Menaces</b> .....	2
<b>2. Le PNR vu par les acteurs économiques</b> .....	3
<b>3. Trois scénarios pour éclairer l'avenir.</b> .....	4
<b>4. Enjeux et objectifs stratégiques.</b> .....	7

## DIAGNOSTIC PNR

### VOLET PROSPECTIVE / PROPOSITIONS

#### 1. Problématiques et bilan Opportunités / Menaces

*Le travail sur la prospective et les propositions qui en découlent ont été travaillées conjointement par un groupe d'élus et de techniciens des trois établissements consulaires : chambre d'agriculture, chambre des métiers et de l'artisanat et chambre de commerce et d'industrie. Il sera opportunément repris et complété dès lors que les instances du PNR auront délibéré sur la charte et ses principales orientations.*

En complément des Atouts et Faiblesses relevés sur les 4 grandes problématiques traitées (territoire / entreprises / attractivité / environnement, économie circulaire et circuits de proximité), les opportunités et les menaces qui, au regard des représentants des acteurs économiques, pèsent sur le territoire et son évolution sont les suivantes :

##### **Les opportunités :**

- Attentes de la société pour les produits / espaces typiques, traditionnels : recherche d'authenticité
- Tendances de la consommation alimentaire et non alimentaire (local, qualité, recherche de sens...)
- Crise COVID : ouverture et recherche de résidences secondaires
- Forte demande en installations (principalement agricoles).
- Accroissement du télétravail
- Capacités d'accueil de populations en milieu rural
- Développement des infrastructures numériques (fibre)
- Développement des possibilités offertes par la transition énergétique
- Politiques de réindustrialisation
- Proximité du bassin de consommation toulousain et réciproquement les Pyrénées Ariégeoises constituent l'un des principaux poumons verts de Toulouse.

##### **Les menaces :**

- Agriculture : réforme de la PAC en 2023 et risque de baisse des soutiens publics
- Pastoralisme / transhumance : développement de la prédation
- Restructuration des services publics : éloignement
- Insuffisance des infrastructures routières
- Nombreuses installations hors parcours sans garantie de professionnalisme
- Individualisation de la société : baisse des dynamiques collectives
- Concurrence entre territoires (56 PNR à l'échelle nationale représentant 15% du territoire, nouveaux projets en proximité -Astarac, Comminges Barousse-



### 3. Trois scénarios pour éclairer l'avenir.

Pour éclairer l'avenir, nous avons esquissé trois scénarios prospectifs, tenant compte du diagnostic AFOM, et éclairant un exercice des trajectoires possibles d'évolution du PNR du regard des acteurs consulaires :

- Scénario 1 : « TERRITOIRE SOUS CLOCHE », le scénario du pire pour les acteurs économiques...
- Scénario 2 : « TERRE COURAGE », on subit mais on s'adapte...
- Scénario 3 : « LIBRES DE REVER NOTRE DEVELOPPEMENT », le PNR que nous voulons...

#### **Scénario 1 : « TERRITOIRE SOUS CLOCHE », le scénario du pire pour les acteurs économiques...**

La baisse et le vieillissement continus des habitants du PNR se traduisent par une part de plus en plus réduite des actifs dans la population générale. L'absence d'apport exogène de « sang neuf » et de compétences aptes à compenser la perte de population se traduit par une suppression accélérée des services au public (écoles, crèches, commerces, etc...) accentuant la faible attractivité du territoire.

Le déclin de l'économie se poursuit (baisse du PIB du territoire), accélérant la mutation d'une économie agricole et industrielle vers une économie résidentielle. Les contre-coups de la crise COVID se font encore sentir, la dynamique immobilière d'acquisition et d'occupation des résidences secondaires reste forte, poussée par l'aspiration des sociétés urbanisées à « se mettre au vert » et à s'isoler dès que possible. Cependant, cette part de population présente de manière très irrégulière tout au long de l'année, ne permet pas de maintenir une part d'économie présente suffisante. Pour mémoire, selon la définition de l'Insee, cela correspond aux « activités mises en œuvre localement pour la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins de personnes présentes dans la zone, qu'elles soient résidentes ou touristes ».

La sociologie des habitants du territoire évoluant, les logiques de « préservation », de « protection », de « sanctuarisation » deviennent prédominantes et les politiques mises en place, en particulier par le PNR, sont le reflet de cette tendance.

La baisse de la redistribution d'argent public vers les activités productives (PAC notamment) se traduit par l'abandon des surfaces les moins stratégiques (zones intermédiaires, zones d'estives les plus reculées ou difficiles d'accès), leur embroussaillage et la fermeture de nombreux paysages.

La dynamique d'agrandissement et d'extensification de l'agriculture s'accélère, avec la multiplication de très vastes exploitations où de grands troupeaux pâturent en semi-liberté. Les maigres produits de ces troupeaux sont exportés, la valeur ajoutée produite est faible, le revenu provenant exclusivement des aides à l'entretien du territoire et des compensations des pertes dues à la prédation.

Accentués par les pics de canicule liés au changement climatique, les incendies se multiplient. La biodiversité est globalement en baisse, même si certaines espèces trouvent dans un territoire devenu un sanctuaire des espaces propices à leur développement (prédateurs).

Dans ce territoire sous cloche, les logiques économiques individuelles prédominent et les acteurs d'une économie agricole et touristique de plus en plus atomisée tirent leur épingle du jeu en captant les marchés locaux des résidents secondaires. Incapables de se projeter dans l'innovation par manque d'apport de compétences nouvelles, les acteurs historiques des industries couserannaises poursuivent leur déclin, l'Etat venant compenser par des aides sociales les pertes d'emploi nombreuses du territoire.

Ainsi appauvrie, la population sédentaire se concentre dans les centre-bourgs où subsistent quelques services accessibles.

### **Scénario 2 : « TERRE COURAGE », on subit mais on s'adapte...**

Forts des atouts touristiques, paysagers et naturels du territoire, ancrés dans la culture d'un secteur primaire (agriculture, industrie) caractérisé par sa forte résilience, les acteurs économiques existants restent dynamiques. Accompagnés par des réseaux consulaires mobilisés pour leur faciliter l'accès à des politiques publiques régionales, nationales et européennes qui leur restent globalement favorables, les entreprises historiques du territoire réussissent à tirer leur épingle du jeu.

Dans cette période individuelle d'adaptation, le tissu existant des équipements touristiques se modernise, le renouvellement des générations des chefs d'entreprise reste dynamique, les entreprises fleurons du territoire, fers de lance pour son image et pour l'emploi local sont reprises, permettant globalement un renouvellement démographique qui enrayer le vieillissement de la pyramide des âges.

Côté agricole, la PAC maintient à flots un tissu d'exploitations familiales qui restent nombreuses bien que concentrées sur les espaces les plus productifs. En recherche de valeur ajoutée, les exploitants développent de multiples stratégies individuelles, vente directe, transformation à la ferme, diversification des productions, contractualisation dans les quelques filières historiques qui se structurent autour des outils agroalimentaires existants...

Le territoire conserve un maillage paysager alternant espaces agricoles et forestiers, et juxtaposant les espaces avec un bon potentiel de production qui restent anthropisés et les espaces à faible potentiel qui sont progressivement libérés, permettant le retour d'une forme de naturalité des espaces.

Dans ce contexte, et sous la pression des éleveurs, la fixation des grands prédateurs dans les espaces abandonnés par l'agriculture et le pastoralisme permet d'enrayer les dégâts liés à la prédation sur les troupeaux.

Sous influence de forces contraires qui s'équilibrent entre développement économique et préservation de l'environnement, le PNR s'abstient de toute orientation politique et stratégique affirmée, préférant rester dans un positionnement de « centre de ressources », fléchant ses moyens de façon opportuniste en direction d'une grande diversité d'actions et d'acteurs, afin de rester visible sur le territoire et de faire vivre une structure abritant de nombreux experts dans de multiples domaines.

### **Scénario 3 : « LIBRES DE REVER NOTRE DEVELOPPEMENT », le PNR que nous voulons...**

Animés par la même volonté de construire un développement inclusif du territoire, les acteurs publics et privés, en synergie avec le PNR qui doit proposer et créer des conditions favorables pour que ces acteurs se fédèrent et structurent leur mise en réseau et leurs partenariats -, s'uniront pour peser sur les trois piliers du développement durable.

Collectivement, ils caractérisent, renforcent et valorisent les produits et marqueurs emblématiques du territoire, contribuant ainsi à forger une identité forte, portée fièrement dans et hors du territoire.

Choisissant une ouverture forte vers l'extérieur, le PNR porte une stratégie d'alliances avec d'autres territoires, accélérant la réalisation d'infrastructures routières et numériques nécessaires au développement des mobilités.

Sur ces bases, le territoire devient à nouveau attractif, porté par une communication positive et soutenue.

Boosté par une politique offensive de Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences conduite en partenariat avec Pôle Emploi, l'Etat et les organisations professionnelles, l'accueil de nouvelles populations et de nouvelles compétences est forte, elle vient compléter un réservoir de compétences locales disponibles renforcé par des programmes de formation professionnalisants et différenciés en direction de la population locale.

Cette dynamique vient consolider un développement économique porté par la structuration opportune de nouvelles filières, tirant parti des produits et atouts du territoire : énergies renouvelables (petite et grande hydro-électricité, photovoltaïque, bois énergie, méthanisation de la biomasse,...), pierre et filière bâtiments, artisanat d'art, filières bovine et ovine / filières maraîchères avec des signes d'identification de la qualité et de l'origine, tourisme de nature, traitement des déchets, etc...

Profitant de la mise en réseau des acteurs économiques accompagnés par des établissements consulaires qui multiplient leurs interactions, ces filières privilégient chaque fois que c'est possible un recours à une économie circulaire vertueuse et durable.

Pris dans cette dynamique de population, les services au public se renforcent dans les centre-bourgs qui constituent de véritables pôles artisanaux, commerciaux et de services de proximité.

Tirée par des filières qui lui apportent une réelle valeur ajoutée, l'agriculture tire profit, dans un contexte porteur de souveraineté alimentaire, d'une nouvelle compétitivité basée sur l'identification et la valorisation des marqueurs environnementaux et paysagers qualitatifs de ses systèmes de production.

La dynamique des filières forestières et agricoles favorise la valorisation et l'entretien de surfaces croissantes, ce qui permet de complexifier et d'enrichir la mosaïque paysagère du territoire, contribuant ainsi à sa vivabilité et à son attractivité.

Fort de cette trame entretenue, les acteurs touristiques engagent une montée en gamme de certains investissements, contribuant à l'essor de cette filière par une offre complétée et diversifiée.

Sous la pression unanime et déterminée des acteurs locaux, l'Etat revisite sa politique de réintroduction des grands prédateurs et accepte d'engager un programme de cantonnement de ces derniers sur une montagne librement cédée par les éleveurs transhumants.

Cet espace volontairement « réensauvagé » et laissé à une nature en libre évolution, comparé aux espaces de même nature anthropisés, entretenus et valorisés par les activités économiques et récréatives, représente un terrain propice à des programmes d'observations scientifiques de haut niveau, contribuant, autour du CNRS de Moulis, à constituer un cluster d'organismes de recherche de premier plan.

#### 4. Enjeux et objectifs stratégiques.

Au regard des scénarios travaillés, et considérant une mise en œuvre de la première charte du PNR dominée par les actions d'amélioration de la connaissance et des portés à connaissance, nous identifions trois enjeux majeurs pour infléchir certaines trajectoires inquiétantes pour l'avenir du territoire (âge élevé des chefs d'entreprise, déclin de la population, fragilité des pôles de proximité, perte d'emplois salariés...) :

##### **a) Fixer un cap politique clair.**

Sous l'angle de vue des acteurs économiques que nous représentons, le premier enjeu majeur est de fixer un cap politique clair, qui arbitre l'ambition du territoire pour son avenir.

Entre un développement durable au service de la préservation du patrimoine, un développement durable qui n'entrave pas la préservation du patrimoine, et un développement durable qui tire profit de la préservation du patrimoine, il n'est pas affaire que de sémantique, mais bien d'un choix déterminé à opérer, en associant l'ensemble des opérateurs qui devront demain être les acteurs principaux de la mise en œuvre des programmes.

##### **b) Bâtir et promouvoir l'attractivité du territoire.**

Le rebond nécessaire à une nouvelle dynamique pour le territoire passe nécessairement par un travail sur l'attractivité.

Les marqueurs identitaires recensés depuis la création du PNR pourraient utilement être valorisés dans une communication / promotion offensive en direction de trois cibles :

- Les futurs résidents permanents du territoire
- Les entrepreneurs ou créateurs d'entreprises à rechercher de façon pro-active en adéquation avec les filières d'avenir à structurer
- Les touristes et résidents secondaires, consomm'acteurs du PNR

Cet enjeu nous conduit à formuler trois objectifs stratégiques :

- Stabiliser un socle de marqueurs identitaires suffisamment caractérisés et différenciants.
- Déployer un programme de communication / promotion du territoire ciblé sur les publics recherchés.
- Bâtir une véritable politique d'accueil des arrivants, habitants, entreprises, touristes, résidents...



***c) Impulser et accompagner les programmes structurants nécessaires au développement durable du territoire.***

Inscrire le PNR sur une trajectoire de développement durable suppose de penser et bâtir les synergies entre ses trois piliers (économique, social et environnemental), et de travailler les ingrédients nécessaires à son émergence. Au regard du travail prospectif réalisé, nous avons identifié quatre programmes structurants à conduire, qui sont autant d'objectifs opérationnels :

*1- Engager une stratégie d'alliance avec les territoires clés de notre environnement, indispensables à notre réussite.*

La conclusion de ces alliances permettra d'entrer véritablement dans des échanges gagnant/gagnant, coconstruits, et doit notamment favoriser les mobilités (de personnes, de biens et de services), mais également accroître les différents flux (flux physiques et flux financiers).

*2- Amplifier et soutenir la mise en réseau des acteurs du territoire.*

Aujourd'hui déterminées par des logiques individuelles ou sectorielles, les tendances d'évolution du territoire doivent, pour être infléchies dans le sens de l'intérêt général et d'une économie plus circulaire, être demain déterminées par les dynamiques collectives, intersectorielles, partagées, coconstruites... la multiplication des énergies donnant toujours plus de résultats que son addition...

*3- Choisir et accompagner la structuration des filières d'avenir du territoire.*

Historiquement assise sur les productions primaires, l'économie du territoire, pour être créatrice de valeur, doit être en capacité d'intégrer plus de maillons des filières, en particulier à leur aval. En effet, la création ou la consolidation d'industries de transformation, d'outils de commercialisation, de services associés (ingénierie, marketing, etc...) permettront de créer les points de fixation nécessaires à nos productions.

*4- Définir et déployer un vaste programme de professionnalisation des acteurs.*

Dans un territoire à la population vieillissante, la conduite d'une véritable politique pro-active de création d'un vivier de compétences passe par deux objectifs stratégiques :

- D'une part la mise en place de formations spécifiques à destination de la population active locale, de façon à la préparer aux emplois induits des nouvelles filières.
- D'autre part conduire une véritable Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences à l'échelle du territoire pour identifier les emplois de demain, et aller chercher de façon ciblée les compétences qui font aujourd'hui défaut, tant dans le secteur privé que dans le secteur public.